Une randonnée trop longue.

« Dépêchons-nous, avançons plus vite ! crie Mickaël. Si nous n’allongeons pas le pas, nous ne serons jamais rentrés avant la nuit. »

Tristan a beau faire, il ne peut suivre le rythme de Mickaël, son aîné de trois ans. Il commence à penser que cette randonnée est bien trop longue pour une journée.

« Attends-moi, Mickaël, je n’en peux plus. Rebroussons chemin.

-Jamais ! Fais ce que tu veux. Moi, je continue. »

…………………………………………

« …………………… -nous, ………………… plus ……… ! crie ………………… . Si ……… n’…………………… pas …… ………… , nous ne …………… ………… rentrés …………… la ……………… . »

Tristan … ………… ………… , il … peut ………… le …………… de Mickaël, son ………… de …… ……… . Il ………………… à …………… que cette ………………… est …… ………… …………… pour une …………………… .

« …………………… -moi, Mickaël, je n’en peux …………… ……………… …………….. .

-…………………  ! …………… ce que tu veux. Moi, je continue. »